



# Cria Cuervos

Un film de  
Carlos Saura

**Au cinéma le 7 février**

## dossier d'accompagnement pédagogique

**Espagnol**

**Collège, Lycée**

Réalisé par [Ana-Marie Tome](#) et [Julie Lebert](#), professeurs d'Espagnol  
Proposé par le site [Zerodeconduite.net](#)  
En association avec [Carlotta Films](#)

### Introduction

Tourné en 1975, *Cria cuervos* permet une approche originale de la **période du franquisme**, au programme de la classe de **Première** notamment. Les personnages du film ainsi que les relations qu'ils entretiennent offrent une **vision critique de la société de l'époque et de ses valeurs**. La mère et la tante d'Ana, enfermées dans leur rôle de femme, sont dépendantes des hommes dont Saura fait un portrait sans concession (il n'est d'ailleurs pas fortuit que les deux seuls rôles masculins du film soient des militaires, montrés le plus souvent dans leur uniforme de la junte). Mais **1975** est une année-charnière et le personnage d'Ana incarne parfaitement son **caractère transitoire**. Après la mort de Franco, la transition vers une démocratie encore incertaine se profile en cette année décisive pour l'avenir de l'Espagne. Le caractère revêche de la petite fille, sa rébellion face à l'éducation parfois rigoureuse de sa tante, ainsi que la nature tendue de leur rapport, reflètent la volonté d'émancipation de cette nouvelle génération, son désir de se défaire du carcan des préceptes franquistes.

Cette approche historique semble d'autant plus pertinente que **la mémoire et le passage du temps** constituent deux thèmes fondamentaux de *Cria cuervos*. De l'album photo générique, au personnage mutique de la grand-mère emmurée dans son passé (dont l'une des rares distractions est de contempler ses photos jaunies), tout ici témoigne du caractère central de cette problématique. Saura réserve d'ailleurs un traitement tout à fait singulier à l'enchaînement des événements et construit son récit de manière inédite, entrelaçant les strates temporelles, le rêve et la réalité. La scène inaugurale (la mort du père dans les bras de sa maîtresse, sous les yeux d'Ana) est ainsi suivie d'une autre réunissant Ana et sa mère, dont on apprendra qu'elle est morte bien avant son mari. Ces scènes, et certaines de celles qui suivront, ne sont en effet que des souvenirs évoqués

par Ana adulte, incarnée tout comme Maria, la mère d'Ana, par l'actrice Geraldine Chaplin. À travers cette architecture complexe et troublante, le passé interroge le futur et réciproquement. Le réalisateur pose ainsi la question de la construction de l'identité, et des répercussions de ces événements traumatiques sur l'adulte que deviendra Ana. Cette alternance entre flash-backs et flash-forwards constitue l'une des richesses du film et rend son étude en classe assez aisée, au gré des objectifs de l'enseignant, car libérée des contraintes chronologiques.

La mise en scène de Carlos Saura, très personnelle, fait preuve de la même absence de complaisance dans sa **vision de l'enfance**. Très éloigné de la représentation idyllique de cette période de la vie, *Cría cuervos* est le récit d'enfance **d'une petite fille obsédée par la mort**, la sienne et celle de ses proches. Marquée par le deuil, Ana fantasme sa propre disparition (la scène où elle se voit se jeter dans le vide du haut de l'immeuble d'en face) et est saisie de pulsions meurtrières. Mais si l'enfance d'Ana est si sombre, c'est peut-être aussi parce qu'elle se voit privée de cette part d'innocence propre à son âge. Rosa, la bonne qui au grand dam de sa tante fait d'elle sa confidente, lui fait part des infidélités de son père et autres anecdotes qui ne sont pas de son âge, participe à sa manière à cette entreprise de confiscation.

Bien qu'ils ne soient pas totalement dépourvus de noirceur, certains passages s'avèrent toutefois bien plus légers et permettront une **approche plus ludique de l'œuvre** en classe. Ainsi, les scènes de jeu entre Ana, Mayte et Irène ne manqueront pas de séduire les élèves, amusés par la complicité des sœurs et par la grâce qui se dégage de ces extraits. On pense également aux scènes où Ana fait revivre sa mère. Empreintes d'amour maternel et d'affection mutuelle, elles contrastent avec celles qui l'encadrent, où Ana subit la réalité de plein fouet.

## Mode d'emploi

Nous avons choisi de dégager **trois grandes thématiques** et sélectionné pour chacune d'entre elles **trois scènes**. La première et la deuxième partie étant consacrées respectivement au **franquisme** et à **l'obsession de la jeune héroïne pour la mort**, les séquences ici proposées s'adressent essentiellement à un public de **lycéens**. La **troisième** et dernière partie, plus légère, est, elle, davantage axée sur le **collège**.

Ces séquences sont toutefois modulables et l'on peut, en adaptant les objectifs, étudier certaines scènes au collège et au lycée, deux approches sont donc parfois proposées. La structure des séquences est la suivante:

- Objectifs linguistiques (grammaticaux, lexicaux)
- Objectifs de civilisation
- Documents complémentaires
- Démarche
- Exercices éventuels
- Dialogue de la scène

# I) Le franquisme

Le climat funèbre du film illustre l'agonie du régime politique en place depuis la fin de la guerre civile. La piscine vide dans laquelle Ana joue à la poupée est le symbole d'une grande bourgeoisie décadente en état de déréliction inéluctable qui ne parvient même plus à s'assumer, à afficher son orgueil de classe.

La scène finale, dans laquelle on voit les trois sœurs quitter enfin le huis clos familial pour se rendre à l'école, au rythme enjoué de *Porque te vas*, préfigure l'avènement d'une ère nouvelle et annonce avec optimisme l'ouverture de l'Espagne sur le reste du monde.

## 1) ¡Así se debe comer ! (collège, lycée)

Cette scène permet de poser la situation familiale et de présenter les personnages du film. On remarquera que cette famille est exclusivement composée de femmes, ici toutes réunies à l'occasion du repas.

Paulina, la tante en charge de l'éducation des petites filles, est présentée comme une maîtresse de maison intransigente et une tutrice inflexible à l'image de la société franquiste très à cheval sur les principes et la discipline.

On voit déjà qu'Ana incarne la nouvelle génération en ce sens qu'elle s'oppose à sa tante malgré une attitude respectueuse face à l'adulte, car ce n'est somme toute qu'une enfant.

Objectifs linguistiques :

### Objectifs grammaticaux :

Les emplois du subjonctif présent :

*APRES LES EXPRESSIONS IMPERSONNELLES N'EXPRIMANT PAS LA CERTITUDE* *Es mejor que cojas el tenedor así /Será posible que no sepáis comportaros en la mesa*

*LA DEFENSE* *No digas tonterías*

*L EVENTUALITE* *Lo que tengas que decir, lo dices en voz alta*

*LA VOLONTE* *Quiero que escuchéis*

*LA POSSIBILITE* *Puede que resulte un poco difícil*

*LE BUT APRES 'PARA QUE'* *Para que las cosas funcionen*

*SUBORDONNEE TEMPORELLE IDEE DE FUTUR* *Quiero dejar la casa terminada antes de que acaben las vacaciones / Trataremos de que no os falte nada*

En classe de Terminale on peut demander aux élèves de relever les subjonctifs et de les classer à l'aide du memento grammatical de leur manuel. Certains emplois étant un peu compliqués, on peut cependant se limiter à leur faire retenir les plus courants.

Le passé composé

nadie te ha enseñado a comer

nadie me ha enseñado

Quién te ha dicho

me he hecho cargo

He encontrado la casa

Traduction de « on » : se+3ème pers. sg.

¡Así se debe comer !

se come con la boca cerrada.

### Objectifs lexicaux :

Faire repérer aux élèves tout le vocabulaire du dialogue qui a trait à la table :

*El tenedor, el cuchillo, comportarse en la mesa, comer con la boca cerrada, levantarse de la mesa.*

Leur faire dire dans un deuxième temps les autres mots qu'ils connaissent pour enrichir leur vocabulaire courant. C'est aussi l'occasion de revoir *desayunar / el desayuno, comer o almorzar / el almuerzo, cenar / la cena.*

Objectif culturel :

La rigueur de l'éducation dans la société franquiste: les bonnes manières.

### Document complémentaire :

On peut étudier, à cet égard, le poème *Biografía* de Gabriel Celaya qui se trouve notamment dans *Así es el mundo 2nde*. L'étude de ce document permet par ailleurs le réemploi de l'impératif et de l'interdiction (donc du subjonctif).

### Démarche :

Après un premier visionnage, les élèves rendent compte de ce qu'ils ont compris.

*¿Dónde? ¿Quién? (relaciones entre los personajes, nombre de las 3 niñas)¿Cuándo/en qué momento del día?*

On peut même choisir de leur donner une fiche de compréhension à remplir lors d'un deuxième visionnage, toujours sans le script.

### Exemple de fiche de compréhension globale (plutôt pour le lycée)

1) ¿Qué notas en los personajes?

Sólo son mujeres

2) ¿A qué clase social pertenece esta familia?

Bastante adinerada, burguesa (criada/copas/platito para el pan/candelabros/vajilla de plata etc)

3) ¿Qué están haciendo las niñas? ¿Y la tía?

Está vigilando, está observando a las niñas mientras comen.

4) ¿Por qué se pone nerviosa la tía?

Le parece que las niñas no saben comportarse en la mesa.

5) ¿Qué cara pone la abuela cuando la tía riñe a Ana? ¿Cómo reacciona?

No parece estar de acuerdo con los reproches.

6) ¿Por qué las tres hermanas dejan de comer todas a la vez, de repente?

La tía les ha dicho que quiere que escuchen atentamente.

### Compréhension plus détaillée (avec, en fonction du niveau de la classe, les dialogues)

1) ¿Qué reprocha la tía Paulina a cada niña?

Reprocha a Irene no coger bien el tenedor, reprocha a Maite comer con la boca abierta, reprocha a Ana no coger bien el cuchillo. No hace más que reproches.

2) ¿Por qué Maite señala a Ana con el dedo?

3) ¿Qué hacen cuando la tía les dice que tiene algo que decirles?

Dejan de comer, dejan los cubiertos.

4) Al final de su "discurso" ¿qué pregunta la tía?

Si puede contar con la colaboración de cada una.

5) ¿Reaccionan igual las tres?

Irene y Maite dicen que sí, sonrían; Ana, en cambio, no contesta nada, permanece impassible y además pregunta si puede levantarse.

### Interprétation de la séquence:

¿Cómo se nota que son niñas educadas?

Escuchan atentamente a la tía, le preguntan si pueden levantarse, son muy obedientes.

¿Qué relación se intuye entre la tía y la abuela/las niñas/la criada?

Hay desacuerdos, desafíos, provocaciones.

## 2) Une carrière de pianiste contrariée / Por qué quería matar a mi padre ? (lycée)

Le renoncement de la mère d'Ana à sa carrière de pianiste est symptomatique de la place de la femme dans la société franquiste et permet d'aborder en classe la question de la censure des artistes sous un régime dictatorial. Comme le dit Gabriel Celaya dans le poème Biografía déjà cité « la cultura es un adorno y el negocio es el negocio ».

En outre, cette scène est indispensable pour comprendre l'obsession de la mort qui habite Ana et sa volonté de tuer son père puisqu'elle l'a rendu responsable de la maladie et de la mort de sa mère.

Cette séquence prépare, en ce sens, l'étude postérieure de la scène du verre.

### Objectifs linguistiques :

L'hypothèse (à partir des seules images, sans le son)

L'imparfait et le prétérit (étude du texte)

### Objectif culturel :

La place de la femme et de l'art sous le régime franquiste.

Documents complémentaires :

- Photo de la reconstitution de la famille franquiste. *Gran Vía* 1ère, 1997, p. 81.

- DVD *Palabras de Vascos*, publication du CRDP Pays de Loire : *Divorcio en 1973*, interview d'une femme pianiste (aujourd'hui professeur) qui raconte son divorce en 1973 à une époque où il était encore très rare, et la reprise de ses études de piano après sa séparation.

### Démarche :

La séquence est un aller-retour constant entre le passé d'Ana et son présent d'adulte : alternent les plans de photos de famille, qui racontent la vie de sa mère depuis l'enfance, et la jeune femme en plan fixe qui explique les raisons pour lesquelles elle voulait tuer son père.

Etant donné qu'il y a une réelle confusion sur l'identité d'Ana et celle de sa mère - les deux rôles étant assumés par la même actrice - on peut dans un premier temps jouer de cette confusion pour faire supposer aux élèves la relation entre les photos et la jeune femme qui parle. Pour cela, on leur passera d'abord la séquence sans le son. Ils pourront ainsi utiliser quizás, tal vez, a lo mejor, deber de et le futur hypothétique.

Ensuite, une fois éclaircie la situation, on peut passer à l'étude du monologue.

La séquence est purement informative, il n'y pas d'action proprement dite, c'est pourquoi il est ici difficile de s'appuyer sur

les images pour construire le cours. En revanche, on peut se servir du récit d'Ana pour faire une compréhension orale (texte auquel manquent tous les verbes au prétérit et à l'imparfait) avant de passer à l'étude du texte .

Monologue :

*Lo único que sí recuerdo perfectamente es que entonces me parecía el culpable de toda la tristeza que había embargado a mi madre los últimos años de su vida. Yo estaba convencida de que él, y sólo él, había provocado su enfermedad y su muerte.*

*Mi madre, por lo que me han contado las personas que la conocían bien, mi madre podía haber sido una buena pianista. Desde muy pequeña, mostró dotes excepcionales para la música, y todo el mundo le auguraba un porvenir prometedor. Durante varios años se dedicó intensamente y casi exclusivamente al piano, y hasta llegó a dar algún concierto público. Y fue en uno de ellos en donde conoció a mi padre. Se enamoraron, se casaron en seguida, y mi madre abandonó definitivamente el piano para dedicarse en cuerpo y alma a sus hijas, a nosotras. Yo creo que siempre le quedó la añoranza de aquella época, y el resquemor de haber abandonado una profesión que podía haber sido liberadora para ella. Ahora, sin embargo, también pienso que, en el fondo, mi madre tuvo siempre miedo de no ser tan maravillosa intérprete como le auguraban sus amistades. Y prefirió la comodidad de una vida organizada y sin complicaciones, al riesgo de una responsabilidad que no podía compartir.*

Il s'agira de faire comprendre aux élèves pourquoi Ana a rendu son père responsable de la mort de sa mère et par esprit de vengeance a désiré le tuer. Ils devront être capables de retracer le parcours de la mère: son ascension brusquement interrompue par la rencontre avec Anselmo. L'histoire d'amour telle qu'elle est ici rapportée a tout du conte de fées, mais les commentaires qu'y ajoute Ana, avec le recul du temps et la maturité, font apparaître la frustration et le regret d'une vie qui aurait pu être plus épanouissante.

### 3) Le jeu du pistolet (lycée)

Objectifs linguistiques :

Estar + gérondif : pour décrire la scène  
L'enclise au gérondif.

Objectif culturel :

La séquence est un prétexte à rappeler quelques éléments essentiels sur la guerre civile espagnole. Tout en rangeant le bureau de leur père défunt, les petites filles s'interrogent sur son rôle de militaire. (Faire remarquer le portrait de Franco au mur).

On pourra insister sur la transmission des valeurs du père, qui sont aussi celles du régime agonisant.

On peut en outre voir en Ana un vecteur de la remise en question de l'ordre établi, dans la mesure où elle braque le pistolet sur sa tante, maîtresse de maison irréprochable et Nicolás Garate, un militaire. Dans tout le film, elle incarne le changement et la volonté de sa génération d'en finir avec cette sombre période.

Documents complémentaires :

L'affiche de propagande républicaine dans le manuel *Continentes 2nde* qui caricature le général Franco et ses trois séides (l'Eglise, l'Armée, l'oligarchie financière) peut venir compléter la critique de la dictature franquiste qui est sous-jacente dans cette séquence.

Démarche :

1° Faire visionner aux élèves toute la séquence et sans support écrit. Leur demander de repérer les personnages et les lieux, les actions principales, en notant éventuellement au tableau des consignes :

*¿Quiénes son los personajes? ¿Dónde están? ¿Qué están haciendo?*

*Las tres hermanas y Rosa la criada están en el despacho del padre, están guardando cosas mientras están hablando/charlando.*

*La tía Paulina y Nicolás están en el salón y están abrazándose. Ana entra y los sorprende/molesta.*

2° Repasser la première partie (dans le bureau) avec un texte à trous pour les laisser deviner les mots-clés du dialogue (ex : *pon esa pistola, me la regaló, a que es mía* ). Sans que ce soit l'activité principale du cours – donc sans abuser des blancs à compléter – on peut, au moment de la reprise et de la mise en commun, décrypter le dialogue petit à petit avec l'image et ainsi faire prendre conscience aux élèves du fait qu'Anselmo leur a légué à toutes les trois un objet en rapport avec l'Armée : le souvenir qu'elles auront de lui sera une arme, un drapeau, et on peut voir à travers cet héritage la transmission des valeurs paternelles qui sont aussi celles du franquisme, à savoir le nationalisme, la violence et la force brutale.

3° Distribuer le script de la deuxième partie. Poser des questions au fur et à mesure qu'on repasse cette deuxième partie en s'efforçant de faire employer la forme progressive. Faire pour cela des arrêts sur image :

*¿A dónde va Ana? ¿Para qué?*

*Va a decir a su tía que Rosa no quiere crearla, que la pistola es suya.*

*¿Pero qué está haciendo Paulina?*

*Está coqueteando con Nicolás.*



¿Y Ana los interrumpe?

No

¿Qué está haciendo ahora??Para qué?

Se está escondiendo = está escondiéndose para observarlos.

¿Qué pasa mientras está escondida?

Su tía la pilla.

¿Y qué le reprocha? (réemploi de cette structure vue dans la séquence à table)/ ¿Qué le pregunta?

Le reprocha no llamar a la puerta antes de entrar.

Le pregunta "¿Por qué ...?"

¿Cómo reaccionan los dos cuando Ana los apunta con la pistola?

La tía se pone nerviosa y tiene miedo mientras que el militar domina la situación (es un militar : quiere impresionar a la mujer) y guarda la sangre fría.

¿Qué está intentando hacer el militar?

Está intentando convencerla de darle la pistola.

¿Cuál es su primer argumento??Qué le dice para que deje la pistola?

No le dice que un arma es peligroso para un niño sino que es un juguete de muchachos y no de muchachas. El hecho de que un niño juegue con un arma no lo choca, al contrario.

¿Por qué le dice a Paulina "no te preocupes"?

porque piensa que la pistola está descargada

¿Para qué sirve el primerísimo plano en la mano del militar que está abriendo la pistola?

Para mostrar que NO estaba descargada. La imagen contradice las palabras del militar (¿Será una forma de ridiculizar - lo?).

### Exercice:

Pour terminer l'étude de cette séquence, on peut faire traduire aux élèves quelques expressions idiomatiques comme "déjate de tonterías", ça suffit tes bêtises, "dejaros de tonterías", ça suffit vos bêtises, "Santa Rita, Rita, Rita, lo que se da no se quita", donner c'est donner reprendre c'est voler; ou encore faire rechercher la traduction en espagnol de "c'est à moi", "je n'en peux plus, j'en ai assez"

### Dialogue :

#### **En el despacho de Anselmo**

(les termes soulignés peuvent éventuellement être effacés)

Rosa : quítate tú de en medio por favor

Irene: Oye Rosa ¿la guerra de España cuándo terminó?

R: creo que ... en 1939

I: ¿qué hacía papá en la guerra?

R: No estoy muy segura... ¡Sí! Tu madre me contó que se fue de voluntario, luego estuvo en el frente de Rusia en la división azul, allí fue donde le hirieron la pierna ... ¿Qué haces tú con eso? ¡Pon esa pistola donde estaba!

Ana: es mía

R: déjate de tonterías y pon eso donde estaba

A: papá me la regaló un día. Pregúntaselo a Irene. ¿A que es mía?

I: sí, es verdad. A mí me regaló este rifle y a Ana esa pistola.

Maite: y a mí me regaló la bandera de la Legión

R: bueno, bueno, dejaros de tonterías y poner eso donde estaba. No vengáis a hablar más.

A: Santa Rita Rita Rita lo que se da no se quita

R: déjate de Santa Rita y de gaitas. Anda, pregúntale a tu tía a ver qué piensa de que quieres que darte con esa pistola. Anda anda, pregúntaselo a tu tía. A ver qué te dice.

#### **En el salón**

Paulina: ¡Ana! ¿Por qué no llamas a la puerta antes de entrar?

A: estaba la puerta abierta.

P: ¿qué quieres?

A: Rosa dice que la pistola no es mía

P: ¿qué haces con esa pistola? ¡Déjala inmediatamente!

Militar: Cálmate. Yo me encargo de eso... Vamos ¿Para qué quieres tú una pistola? Es un juguete de muchachos ¿no crees?

A: me la dio papá, y es mía, pregúntaselo a Irene

M: sí, ya lo creo que te la dio, a ver, déjame verla mmm... es muy bonita he? Muy bonita... es una Luger Parbellum calibre 38 sin duda. Anda ¿me la dejas ver? ...Sí déjamela ver un ratito sólo. Dame - la ¿Sí? ... Muy bien. (A Paulina) No tienes por qué preocuparte, estaba descargada, mira, se tira hacia atrás el cerrojo y ...

P: no puedo más, no puedo más, no puedo más...

## II) La petite fille et la mort

La scène d'ouverture place d'emblée le film sous le signe de la mort. La disparition du père, chef de famille, fait écho à celle du chef de la nation, el Caudillo, et enferme un peu plus Ana dans son univers mortifère. Déjà endeuillées par la mort de leur mère, les petites filles vivent dans l'atmosphère pesante de la grande demeure bourgeoise hantée par la mort. Mayte, âgée d'à peine six ans, pose des questions métaphysiques sur le sujet à son aînée Irene, mais la mort taraude bien davantage Ana personnage central et ambiguë de l'œuvre.

### 1) Soupçons (collège, lycée)

Le film de Carlos Saura débute par une référence explicite aux films d'atmosphère et de suspense. La grande demeure bourgeoise, l'escalier gothique, la petite fille fantomatique, les murmures et le raie de lumière sous la porte ou encore le verre sur la commode (on pense à *Soupçons* d'Alfred Hitchcock) sont autant de clins d'œil à l'univers de ces films qui sauront capter l'intérêt des élèves.

Objectifs linguistiques :

#### Objectifs grammaticaux :

La formulation de l'hypothèse : es posible que + subjonctif / le futur hypothétique

#### Objectifs lexicaux :

Le vocabulaire de la mort : morir, la muerte, fallecer

Le vocabulaire de la cuisine : la cocina, el vaso, fregar, el fregadero, la nevera.

#### Document complémentaire :

Une scène de flash-back de *Tacones lejanos* de Pedro Almodóvar où Victoria Abril se revoit petite fille, transvasant des pilules au-dessus d'un lavabo avec la même intention qu'Ana : tuer son père.

Cet extrait permet de surcroît d'évoquer *la Movida* et de confronter le cinéma des deux époques.

#### Démarche :

Il nous semble judicieux de mettre à profit le caractère énigmatique de cette scène liminaire où tout est suggéré. Pour ce faire, on peut la projeter une première fois en attendant des élèves un simple compte-rendu et des suppositions quant au passage du verre. Le visionnage et l'étude de la scène où Ana tente d'empoisonner sa tante avec un verre de lait permettra d'éclairer les élèves ou de confirmer la thèse de l'empoisonnement s'ils l'avaient avancée. On peut dès lors étudier à nouveau la scène inaugurale sur laquelle les élèves porteront un regard neuf et qu'ils interpréteront différemment. Pour lever les doutes quant à la culpabilité d'Ana et pour parfaire cette séquence sur les intentions funestes de la fillette, le professeur peut montrer le passage où Ana propose à sa grand-mère d'abrèger ses souffrances à l'aide de ce qu'elle croit être un poison dangereux mais qui n'est autre que du simple bicarbonate. Cette naïveté est du reste l'un des rares attributs enfantins d'Ana persuadée comme le lui a dit sa mère qu'il s'agit là d'un poison mortel.

Les élèves procèdent donc, guidés par les sollicitations du professeur, à la description chronologique de l'extrait :

*La escena se desarrolla al amanecer en una gran casa burguesa. Una niña vestida de blanco baja lentamente las escaleras, atenta a los murmullos que provienen de una habitación cuya puerta está cerrada.*

*Una señora aparentemente turbada y asustada sale del dormitorio atropelladamente y va recogiendo sus cosas.*

L'attitude suspecte de la jeune femme, sa précipitation, sa panique manifeste ainsi que le regard empreint de culpabilité et de compassion qu'elle adresse à Ana, permettront aux étudiants de l'identifier et de justifier leur hypothèse.

*Será la amante del padre de la niña. Lo vemos por su prisa, su mirada...*

On peut d'ailleurs marquer une pause à ce moment pour que les élèves émettent des suppositions sur ce qui s'est passé derrière la porte :

*El padre habrá muerto, por eso la mujer huye, asustada.*

*La niña entra en el cuarto y acaricia el pelo de su padre fallecido, cuyo cuerpo descubrimos paulatinamente, como para preservar el suspense. Recupera un vaso en la cómoda que fregará en la cocina un instante después, antes de guardarlo, modificando el orden de los vasos en el fregadero.*

On interrogera alors les élèves sur ce rituel intrigant du verre.

Será porque la niña no acepta la muerte de su padre.

La niña será demasiado pequeña para entender lo que ocurrió.

La niña pensará que su padre murió envenenado y si lava el vaso quizas sea ella misma quien haya echado el veneno.

Pour les élèves de collège un tableau à compléter peut s'avérer plus simple et plus ludique :

Trouve des adjectifs susceptibles de qualifier ces différents éléments :	
La casa	
La familia	
La niña	
La señora	
Émets des hypothèses quant à l'identité des personnages et à leurs actions:	
La niña será ..... del señor / el señor será .....	
La señora será .....	
El padre .....	
La niña .....	

### Exercices :

- 1) On peut demander aux élèves de revenir sur leurs hypothèses et de les corriger en utilisant « no ... sino ».
- 2) Ils peuvent également les formuler différemment en utilisant le subjonctif s'ils avaient utilisé le futur hypothétique et vice versa.

## 2) Que se muera (lycée)

Pour que les élèves saisissent les intentions de la fillette lorsqu'elle verse la précieuse poudre dans le verre de lait de la tante, le visionnage de la scène précédente est indispensable. On y voit en effet Ana faisant irruption, un pistolet à la main, dans un salon où elle surprend sa tante et le mari d'Amelia enlacés. Elle est venue lui demander la permission de garder cette arme que son père lui a prétendument offerte. Une fois désarmée par l'intervention du tiers, l'amant militaire qui au contraire de sa maîtresse s'adresse avec douceur et bienveillance à la fillette, cette dernière se verra violemment giflée par sa tante hors d'elle. Dès lors, Ana s'étant réfugiée dans sa chambre pour écouter et fredonner sa chanson fétiche (Porque te vas), elle annoncera face caméra son dessein de vengeance. Résolution qu'elle mettra à exécution dès la scène suivante.

### Objectifs linguistiques :

#### Objectifs lexicaux :

Les termes et les structures exprimant l'opposition : mientras que, en cambio, cuando, no ... sino  
 Les différentes traductions de « essayer » : procurar / intentar + infinitif, tratar de + infinitif

#### Démarche :

Dans ces trois extraits consécutifs, Saura met en évidence l'opposition entre Ana et sa tutrice ainsi que la violence de leurs rapports à travers des procédés facilement repérables par les élèves de lycée notamment. Selon le niveau de la classe, on peut se contenter de leur poser des questions ou les aider par des amorces notées au tableau.

¿ Cómo se nota la oposición entre los dos personajes ?

- La tía está furiosa, casi histérica, mientras que la niña reacciona con calma y frialdad.

¿ Cómo logra Saura crear complicidad entre Ana y el espectador e incluso cierta empatía ?

- La tía está aislada ya que no sólo Ana siente animosidad hacia ella sino que Rosa la criada también.

- Nicolás se dirige a la niña con dulzura cuando trata de quitarle el arma, en cambio la tía grita y se expresa con severidad.

- El beso apasionado de los amantes bajo la canción « porque te vas » parece grotesco.

- Ana, tras imitar a su tía, expresa mirando la cámara como si fuera un espejo su deseo de que su tía muera. La mirada fija de la niña crea cierta complicidad entre ella y el espectador que se convierte en el testigo de su proyecto macabro.

¿ Cómo recalca el director la violencia de la relación entre las dos ?

- La niña apunta a su tía y a su amante con una pistola.

- La tía reacciona con brutalidad, dándole una bofetada.

- La niña viste el mismo jersey rojo en la escena de la pistola y en la siguiente, lo que pone de realce el vínculo lógico



entre las dos. Se trata de una venganza.

On peut par ailleurs les inciter à faire le parallèle avec l'une des nombreuses apparitions de María, la mère d'Ana:

- *Por lo demás el color rojo es el color de la violencia por antonomasia. Ambas llevan un jersey colorado muy parecido cuando la madre de Ana lleva por lo contrario un vestido azul, color apacible, en las escenas en las que aparece junto a su niña que viste de claro también (como en la escena del principio en la cocina). Ello recalca el amor materno y el cariño mutuo que se opone a la desconfianza de Ana hacia su tutora.*

- *Ana procura matar / trata de matar a su tía con el veneno.*

### 3) Espagne, année zéro (lycée)

Instruits de son projet macabre, les élèves seront davantage attentifs à l'attitude d'Ana et aux procédés empruntés aux films à suspense lors de ce second visionnage.

Objectifs linguistiques :

#### Objectifs grammaticaux :

Le but : *para* + infinitif, *para que* + subjonctif

L'apocope : *la gran casa*, *la gran escalera*

#### Objectifs lexicaux :

Le vocabulaire des procédés cinématographiques : *claroscuro*, *la cámara*, *el plano medio corto*, *secuencia filmada en dirección contraria* (périphrase désignant le contre-champ), *enfocar*.

#### Document complémentaire :

Cette scène est une référence à *Allemagne année zéro* de Roberto Rossellini et peut donc faire l'objet d'un travail interdisciplinaire avec le professeur d'Allemand pour les élèves germanistes. Edmund, le jeune héros du film, empoisonne son père grâce à un verre de thé dans un Berlin en ruine au sortir de la guerre. Telle l'Espagne de *Cría cuervos* qui se trouve à un tournant de son histoire, l'Allemagne de l'œuvre de Rossellini est un pays en quête d'une nouvelle identité. Les toutes jeunes générations semblent devoir, pour consacrer l'avènement d'une ère nouvelle, se débarrasser des fantômes de l'ancien monde, dans toute la brutalité symbolique que cela implique. Le recours à l'assassinat apparaît comme une nécessité, indispensable élément de progrès.

#### Démarche :

L'absence de dialogue invite à un véritable travail d'analyse de l'image qui peut être mené à bien grâce à une fiche de compréhension et d'interprétation.

Exemple de fiche :

Pour le relevé des topiques des films de genre :

¿ *Dónde y cuándo pasa la escena ?*

- *La escena se desarrolla de madrugada en una gran casa burguesa. Lo vemos por el piano, el mobiliario, la gran escalera (= tópicos).*

¿ *Cuáles son los procedimientos que crean suspense ?*

- *La lentitud de los movimientos de la cámara.*

- *La puerta cerrada.*

- *Los murmullos.*

- *El clarosuro.*

- *No hay secuencia filmada en dirección contraria de la niña, la cámara se concentra en el personaje de Ana.*

¿ *Cómo reacciona la señora ?*

- *Huye espantada, como si se tratara de un crimen.*

Pour repérer les signes du caractère équivoque d'Ana :

¿ *Cómo enfoca el director al personaje de Ana?*

- *La niña viste un camisón blanco que simboliza la pureza infantil pero el enfoque revela su ambigüedad. La mitad derecha de su rostro está iluminada mientras que la otra permanece en la sombra. Además de su equivocidad, ello ilustra su deseo de esconderse como una criminal.*

- *El plano medio corto que nos muestra el semblante y los hombros de Ana mientras su padre está agonizando, remite a su culpabilidad. O por lo menos a la convicción de la niña de que ella es responsable de su fallecimiento.*

¿ *Cómo vemos que la niña piensa ser la culpable de la muerte de su padre ?*

- *Baja lentamente las escaleras para que no la oigan y para comprobar la muerte de su padre.*

- *La niña no parece asombrada o apenada al descubrir el cuerpo de su padre.*

- *Le dice « papá » dos veces para comprobar que está muerto.*

- *Lava el vaso para borrar las huellas de veneno y lo guarda con meticulosidad para que desaparezcan las huellas de su crimen.*

### III. « Bueno... todos los recuerdos de aquella época no son tristes »

Bien que la tonalité générale du film soit très grave, quelques scènes, sans être totalement ingénues, montrent toutefois Ana sous un autre jour.

On la voit en effet plus tendre lorsqu'elle s'imagine avec sa mère et plus insouciante en présence de ses sœurs, Irene et Mayte.

Les scènes de jeux enfantins sont légères et enlevées (d'autant que le réalisateur a visiblement choisi de ne pas couper les passages de rires contenus des petites filles interprétant le rôle de leurs parents) mais les attitudes et les propos des trois sœurs témoignent toujours d'une certaine maturité qui évincerait presque cette part d'enfance que le spectateur est en droit d'attendre.

#### 1) Porque te vas (collège)

*Cría cuervos* c'est aussi une chanson, *Porque te vas*, tube acidulé des années 70 interprété par l'exotique Jeanette et auquel le film restera étroitement associé.

Saura choisit d'attribuer à chacune des trois générations de femme représentées dans le film un air fétiche très emblématique. La mélodie et la voix désuètes de Mari Cruz plongent la grand-mère dans ses rêveries nostalgiques et font d'elle un personnage appartenant irrémédiablement au passé. L'air mélancolique interprété au piano par la mère d'Ana renvoie pour sa part à sa carrière de pianiste contrariée et au caractère tragique de son destin. Enfin, l'air de Jeanette, récit d'une rupture au rythme entraînant, à la voix suave et enfantine mais au propos désenchanté, est à l'image du personnage d'Ana, notre jeune héroïne désabusée.

Objectifs linguistiques :

##### Objectifs grammaticaux :

« *estar* » + gérondif

Le futur

Le prétérit

La différence entre « *por qué* » et « *porque* »

##### Objectifs lexicaux :

*La música, bailar, cantar, canturrear, una canción, una cantante, el disco, el tocadiscos...*

##### Démarche :

La scène où les fillettes dansent sur cette mélodie peut être diffusée en classe et faire l'objet d'un bref compte-rendu où les élèves emploieront la forme progressive. Mais elle sera surtout prétexte à l'étude de la chanson et permettra ainsi de varier les supports.

On pourra donner aux élèves de collège un texte à trous où manqueront selon les objectifs et le niveau de la classe, les verbes au futur ou certains mots de vocabulaire qu'ils ont à leur actif (*ventana, el sol, el corazón, la ciudad ...*).

Le commentaire des paroles de la chanson peut également être succinct. On peut se contenter d'un compte-rendu synthétique et leur donner un certain nombre d'exercices à faire en classe ou à la maison.

##### Exercices :

1) Relever les futurs et donner l'infinitif de ces verbes.

2) Passer le refrain ou toute la chanson au présent de l'indicatif.

3) Traduire le refrain (pour s'assurer qu'ils ont bien saisi la différence entre « *por qué* » et *porque* » et qu'ils ne font pas de contresens).

4) Apprendre par cœur la chanson ou simplement le refrain.

#### Chanson

Hoy en mi ventana brilla el sol  
y el corazón  
se pone triste contemplando la ciudad  
porque te vas

Como cada noche desperté  
pensando en tí  
y en mi reloj todas las horas vi pasar  
porque te vas

Todas las promesas de mi amor se irán contigo  
me olvidarás  
me olvidarás

Junto a la estación yo lloraré igual que un niño

porque te vas  
 porque te vas  
 Bajo la penumbra de un farol  
 se dormirán  
 todas las cosas que quedaron por decir  
 se dormirán  
 Junto a las manillas de un reloj  
 esperarán  
 todas las horas que quedaron por vivir  
 esperarán  
 Todas las promesas de mi amor se irán contigo  
 me olvidarás  
 me olvidarás  
 Junto a la estación yo lloraré igual que un niño  
 porque te vas  
 porque te vas  
 porque te vas  
 Todas las promesas...  
 J. L. Perales, 1974.

## 2) La scène de théâtre (collège, lycée)

Il est possible de travailler cette séquence en parallèle avec la véritable scène de ménage entre les parents qui est à l'origine de leur jeu ; il peut être utile, du moins, de la montrer aux élèves au préalable pour qu'ils puissent mieux comprendre la scène de jeu entre les trois petites filles. Les élèves remarqueront qu'Ana interprète le rôle de sa maman –c'est un signe de plus de l'identification entre les deux- mais qu'à la différence de sa mère elle ne se pose pas en victime et tient tête à son mari/père (la vraie scène de ménage s'achève sur ces mots « me quiero morir » prononcés par une Maria désespérée). Ce qui laisse à penser qu'Ana ne deviendra pas la femme soumise qu'a été, d'une certaine façon, sa propre mère.

Après avoir fait chanter les élèves sur l'air de porque te vas, pourquoi ne pas les faire jouer cette scénette en classe ?

**Objectifs linguistiques :**

**Objectifs grammaticaux :**

L'impératif et l'interdiction (*dame, no empecemos, no digas, cállate*)

La traduction du ON français (*se puede saber... ?, uno viene a casa..., se va a terminar...*)

**Objectifs lexicaux :**

*Disfrazarse de – un disfraz (pl : disfraces)*

*Una obra de teatro*

*Actuar*

*Hacer de – tener el papel de*

*Desempeñar un papel*

*Un actor/una actriz (pl : actrices)*

**Démarche :**

Regarder les épisodes de déguisement et de jeu à la suite pour faire résumer aux élèves : *las niñas están jugando, juegan a disfrazarse de mujer, se pintan la boca, los ojos, se ponen la ropa de su tía (el sujetador, los zapatos), luego escenifican una riña conyugal; la llegada de la tía Paulina interrumpe el juego.*

**La escena de teatro :**

¿Qué papel tiene cada una de las actrices? ¿Quién tiene menos protagonismo? ¿Por qué?

*Mayte es la más pequeña, pero también porque hace de criada, por eso está barriendo, y observa la escena (como Ana frente a sus padres).*

*Ana desempeña el papel de su madre como ama de casa e Irene el de su padre.*

¿En qué lugar imaginario se encuentran? ¿Cómo lo entendemos?

¿Qué momento del día es (en su juego)? ¿qué hora es?

¿Cuál parece ser la relación entre los personajes de Ana e Irene?

¿Por qué empiezan a reñir?

En la obra que están representando ¿quién es Rosa y quién es Amelia? (¿y en la realidad?)

## Exercices

1/ Passer le dialogue du tutoiement au vouvoiement (pour l'impératif)

2/ Si on décide de faire jouer la scène en classe : donner à chacun un rôle à apprendre par cœur à la maison.

3/ Relever toutes les expressions qui expriment les soupçons d'adultère de Maria à Anselmo

## Dialogue :

Ana Dame la escoba.  
Mayte Rin, riiiiinn...  
Irene ¿Cómo estás querida?  
Ana Llegas muy tarde. ¿Se puede saber qué has estado haciendo hasta las... hasta las once de la noche?  
Irene Por favor... No empecemos. Vengo muerto de cansancio. Hoy he tenido un día tremendo...  
Ana ¡Ya! A mí me vas a venir con ésas... ¿Te crees que soy tonta?  
Irene No empecemos... Uno viene a casa buscando un poco de tranquilidad y se encuentra con esto... Me estás amargando la existencia. ¡Qué habré hecho yo, Dios mío, para merecer esta suerte!  
Ana Amí tú no me engañas. Con esa cara de inocente que tienes... Ya, ya... ¿Te crees que soy estúpida o qué? Sé muy bien con quién has estado. Has estado con esa... con Rosa has estado.  
Mayte ¿Con Rosa?  
Ana Sí, con Rosa, y cállate.  
Irene No digas tonterías. Siempre con esos celos ridículos. Yo sólo te quiero a ti, Amelia, aunque a veces mi paciencia tiene un límite.  
Ana Pero eso se va a terminar. Ya lo creo que se va a terminar. ¡Vas a ver tú quién soy yo!  
Irene Cállate, por favor, Amelia... Las niñas...  
Ana Las niñas duermen. Y además, sabes lo que te digo, que se despierten. Que se enteren de una vez de quién es su padre. ¡Un sinvergüenza!  
Irene ¡Cállate! Ellas no tienen la culpa. ¡Cállate!  
Ana No me da la gana. No me da la gana. Gritaré todo lo que quiera. ¿Quién te has creído tú que eres?  
(Las niñas oyen ruidos de cerrojo. Entra su tía...)  
Irene Madre mía...  
Tía ¿Qué estáis haciendo?  
Ana Nada.  
Irene Nada, estábamos jugando.

## 3) Ana et sa mère (collège, lycée)

Les scènes où apparaît sa mère sont des leitmotive et fonctionnent toujours sur le même schéma. Pendant ses insomnies Ana l'invoque car elle va chercher auprès d'elle le réconfort et l'apaisement dont elle a besoin pour pouvoir enfin s'endormir.

Celle que nous nous proposons d'étudier est introduite par un passage particulièrement mélancolique. La caméra parcourt lentement la chambre de la petite fille avec ses attributs (le poster, les poupées, les dessins), nous montre Irene endormie et Ana éveillée dans son lit, murmurant « mamá », le regard triste et poignant. Elle paraît seule, perdue au milieu de cet univers enfantin, comme étrangère à sa propre enfance. Cette sensation de solitude est renforcée par la mélodie au piano qui annonce l'apparition de sa mère : c'est en effet l'air de prédilection d'Ana qu'elle lui demandera de jouer quelques instants plus tard.

### Objectifs linguistiques:

Objectifs lexicaux: *el sueño* (2 sens) *tener sueño / tener un sueño, contar ovejas, ir a dormir, ir a la cama, conciliar el sueño, soñar con, es tarde*

### Démarche :

Ici tout concourt à mettre en évidence le lien particulier qui unit Ana et sa mère, leur complicité, leur tendresse, leur sérénité en contradiction avec l'animosité d'Ana envers sa tante et son père. Pour que les élèves prennent conscience de l'unité du langage cinématographique, on pourra leur demander de relever dans un tableau, tout ce qui reflète cette relation privilégiée : dans les mots, dans les gestes et dans les procédés visuels.

Los ademanes, las actitudes	Las palabras	Los procedimientos
-El juego mágico del soplo en las manos -Ana se duerme con la música -Las caricias/le acaricia la mano, le da un beso -Los besos variados y graciosos (de cine, de los esquimales, del oso)	-No puedo quedarme... -Por qué no me tocas... -Ana insiste : Anda mamá -Te lo prometo -Un beso... otro beso -Su madre le dice « osa » : juega con ella	-El aura de luz que invade la casa (las escaleras alumbradas, el salón) / contraste con la escena del principio en la cual Ana baja las escaleras en la semioscuridad -El vestido azul claro de la madre -Primer plano en las dos caras reunidas cuando se dan besos

### Exercice

Rédiger un dialogue en s'inspirant de celui-ci. Comme Ana, vous voulez obtenir quelque chose de vos parents, et ils cèdent.

### Dialogue

Madre	Ana...¿ se puede saber lo que haces aquí ?
Ana	Es que no tengo sueño mamá.
Madre	¿ No tienes sueño ? ¿ Has contado ovejas ?
Ana	No.
Madre	Vaya.
Ana	¿ No puedo quedarme un rato contigo ?
Madre	¿ Ana tú sabes qué hora es ?
Ana	No.
Madre	Es muy tarde.
Ana	No tengo sueño. ¿ Por qué no me tocas esa canción que tanto me gusta ?
Madre	Hija, no son horas de tocar el piano.
Ana	Anda mamá...
Madre	Bueno ... ¿ pero luego irás a dormir ?
Ana	Sí.
Madre	¿ De verdad ?
Ana	Sí.
Madre	¿ Me lo prometes ?
Ana	Te lo prometo.
Madre	La canción que te gusta. ¿ Es ésa, verdad ?
Ana	No.
Madre	¿ Cómo no ? Anda, no sé, sopla. Aquí... ¿ Es ésa ?... ¿ Y esa promesa ? A la cama. Un beso...Otro beso de... un beso de cine... un beso como como los esquimales ... y ahora un beso de ...
Ana	Oso
Madre	Así de oso... oye osa a la cama, está bien de osos.

## Credits

Dossier réalisé par **Julie Lebert**, professeur d'espagnol au Lycée Alfred Kastler à Cergy Pontoise (95) et **Ana-Marie Tome**, professeur d'espagnol au Collège Jean-Jacques Rousseau à Creil (60)